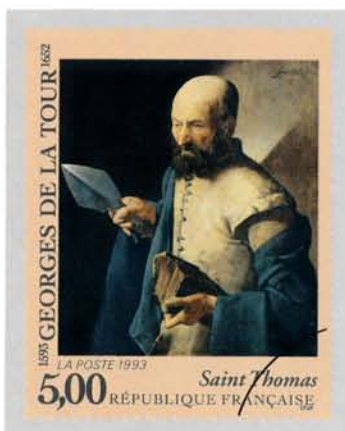


Georges de La Tour 1593-1652

Saint Thomas



Huile sur toile
0,71 x 0,56 m
Musée du Louvre.

Mise en page de l'œuvre par
Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure

Format vertical 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 septembre 1993
à Vic-sur-Seille (Moselle)

Vente générale le 13 septembre 1993

On sait peu de choses sur la vie de Georges de La Tour. Car ce peintre, né il y a 400 ans précisément, attendit fort longtemps avant de passer à la postérité : ce n'est qu'au début de ce siècle que son œuvre suscita un regain d'intérêt, notamment grâce aux recherches de quelques érudits — Hermann Voss en particulier — qui tentèrent de reconstituer sa biographie.

Celle-ci reste cependant obscure. On sait que ce fils de boulanger naquit à Vic-sur-Seille, en Lorraine, alors province indépendante. Un riche mariage l'installe dans une confortable position sociale : en 1617, il épouse la fille de l'argentier du duc Henri II de Lorraine — ce dernier lui achètera plusieurs toiles. Etabli à Lunéville, La Tour devient le peintre de la ville, recevant d'importantes commandes officielles. On retrouve ensuite sa trace à

Paris car le roi Louis XIII, séduit par son *Saint Sébastien pleuré par Irène*, tableau aujourd'hui disparu, lui donne en 1639 le titre de peintre ordinaire du roi. Divers témoignages révèlent par ailleurs un tempérament brutal, arrogant et opportuniste, en contradiction étonnante avec l'esprit mystique qui semble imprégner son œuvre.

Ce *Saint Thomas*, ou *Saint à la pique*, découvert en 1950 dans la Sarthe et conservé aujourd'hui au musée du Louvre — ce tableau fit l'objet d'une souscription nationale en 1988 —, illustre la maîtrise de l'artiste dans le traitement de la lumière. Ni diurne ni nocturne, l'éclairage révèle un personnage quasi sculptural, une expression d'une rare concentration. La même intensité lumineuse, souvent issue d'une bougie, baigne ses autres œuvres

d'inspiration religieuse : *Le Nouveau-né*, *L'Adoration des bergers*, *La Madeleine*, *Job raillé par sa femme*, *Saint Pierre repentant*... On y discerne l'influence déterminante de Caravage, de vingt ans son aîné, dans la brutale opposition lumineuse qui détermine toute la composition et met en valeur la gestuelle comme la mimique.

Cette influence du caravagisme fit supposer que La Tour se rendit en Italie. Quoi qu'il en soit, l'artiste sut développer dans sa peinture une personnalité originale. A bien des égards, ce *Saint Thomas*, tout de tension psychologique et de "réalisme" avant l'heure, témoigne d'une modernité remarquable pour son époque.